

HISTOIRE LITTÉRAIRE DE LYON

PENDANT LA PREMIÈRE PARTIE DU XVI^e SIÈCLE

Sint Mæcenates, non deerunt, Flacce, Marones.

MARTIAL. *Epig. lib. VIII, 56.*

D'après le P. Colonia, le XVI^e siècle devrait être regardé comme le véritable âge d'or de la littérature lyonnaise.

Cet historien dit que cette époque nous dédommage de la sécheresse des temps passés (1).

Nous n'admettons pas cette opinion, sans réserve, parce que, suivant nous, la deuxième moitié du XV^e siècle a vu briller avec éclat, à Lyon, une série de savants, parmi lesquels on doit citer Julien Macho, Pierre Farget, Josse Bade, etc.

Les premiers, ils ont mis au jour les œuvres grecques et latines, alors presque oubliées dans la poussière des bibliothèques.

Ce sont eux qui ont dû inspirer le goût des *humanités* à la jeunesse de Lyon, et lui ont assuré, par leurs doctes écrits, l'ère brillante qui a marqué le XVI^e siècle dans les sciences, les lettres et les beaux-arts.

Pour être juste, nous ferons la part des circonstances favorables, c'est-à-dire que ce magnifique essor a pu trouver son encouragement dans la présence fréquente de nos rois dans la grande cité de Lyon, et dans la protection

(1) *Hist. litt.* tom. II, pag. 423.